

HISTOIRE de...

...PLACE, PLACES

L'aménagement de la place du 8 mai 1945 est maintenant terminé. Elle vient d'être rebaptisée « place du Souvenir » pour garder la mémoire des victimes beynatoises de tous les conflits du 20^e siècle. Le déplacement du monument aux morts, en bas de la place, rebâti à l'identique, pierre à pierre, a permis de dégager une vaste esplanade propice aux fêtes, marchés et autres manifestations. La restauration de la « bascule », les pavages et granulats en leptynite, d'une couleur rose si chaleureuse, l'allée de magnolias, tout concourt à l'harmonie de nos deux places.

Comme nous l'avons fait pour la « Place du marché » (voir édition n°3 de La clé des champs - juin 2003), voyons l'Histoire de la place du Souvenir ! La première fonction de cette place fut d'être le cimetière de Beynat. Dès la fin du 19^e siècle, va se poser la question de sa suppression car insalubre, trop petit et trop proche des maisons du bourg. Le cimetière actuel d'Auzoir est entré en service en 1908. Il semble cependant que l'on continua à inhumer jusqu'en 1918, d'après les souvenirs de certains anciens.

En bordure haute du cimetière, à l'emplacement de l'actuelle maison Fontourcy, exista un four à pain avec cul de four en abside et dont la bouche s'ouvrait par le « cantou » de la cuisine d'une maison d'habitation au toit de chaume.

Avant que ne s'installent les premières boulangeries à Beynat, c'est dans ce four qui pouvait accueillir une vingtaine de grosses tourtes de pain, que les beynatois venaient faire cuire la pâte qu'ils avaient eux-mêmes pétrie.

Le Four était en service les mercredi et samedi sous la responsabilité d'Antoine et Catherine Monteil qui occu-

paient les lieux. Ils préparaient les fagots, faisaient chauffer le four et surveillaient la cuisson. Aux dires de plusieurs témoins, l'endroit était un repère de couleuvres qui appréciaient la chaleur du lieu. Le four à pain et la maison furent détruits en 1953, date de la construction de la maison Fontourcy. Après la grande guerre de « 14-18 », la municipalité de Beynat, dirigée par Mathurin Leyx, décida de construire à la place du cimetière désaffecté, un Jardin Public au centre duquel fut érigé le Monument aux morts inauguré en 1924. Les travaux furent réalisés par Armand Granchamp.

L'actuel mur de soutènement, avec des grilles en bordure du chemin qui relie la place à la route de Meyssac, date de cette époque. En effet, le terrain de l'ancien cimetière était fortement incliné du nord au sud, ce qui fut en partie corrigé lors de cette réalisation. Selon le rapport de l'architecte du 24 avril 1922, « l'architecture du monument a été voulue robuste, simple et digne. La pierre choisie est un grès dur, d'une belle teinte gris bleue, extrait d'une carrière du pays ».

Bien des beynatois se souviennent encore du jardin public, avec quelques beaux arbres et arbustes, son bassin avec jet d'eau, ses pelouses plus ou moins bien entretenues selon les époques et qui faisaient la joie des enfants du bourg.

L'entrée du jardin, très dégagée, était constituée d'un beau portail et de grilles en fer forgé avec un mur de clôture curviligne.

Le seuil en pierre du portail a été conservé dans l'aménagement actuel, il est visible à quelques mètres au dessus de l'emplacement actuel du monument.

Le jardin fut supprimé dans les années 49-50 sur une décision du Conseil Municipal présidé par Pierre

Leyx. C'est Mathurin Coste, entrepreneur à Beynat qui s'en occupa à l'aide d'un brabant, de bœufs et de treuils. Il s'agissait de faciliter le stationnement et la circulation des camions qui travaillaient pour l'Entreprise de confitures Dekert qui prospérait. Pierre Delvert s'installa dès 1942 après l'incendie de l'Hôtel du Lion d'or dans le bâtiment, comprenant atelier et maison d'habitation, qui borde la place au Nord-Est.

Plus d'une trentaine de personnes en pleine saison et une quinzaine en hiver y travaillaient certaines années. On y fabriquait des confitures et une crème de marron réputée, ainsi que des conserves de cèpes.

L'entreprise s'agrandit en 1960 avec la construction d'un vaste bâtiment, actuel local du Centre de Secours et d'Incendie de Beynat.

La nécessité de modernisation demandant encore plus de place et la mauvaise qualité des liaisons routières expliquent probablement le départ de l'entreprise pour Malemort en 1974. La maison Delvert fut rachetée par Pierre Espargelière qui implanta un atelier et magasin de cycles et de petits matériels agricoles, jusqu'en juin 1995. Un autre atelier de cycles était tenu par Jean Lachaud entre 1958 et 1982, dans un local situé entre la perception et la maison Leyx.

On ne peut pas parler de cette place sans évoquer une fois de plus l'importance des Foires de Beynat qui s'y déroulaient. La « Bascule », restaurée et embellie, en porte témoignage et doit rester un élément visible de notre patrimoine.

Sans le passé, il n'y pas d'avenir. Souvenons-nous de tout cela lorsque nous viendrons nous recueillir devant le monument aux morts ou que nous partagerons, l'été, la convivialité des soirées de marchés de pays.

on voit ici la bascule en activité, pesant vraisemblablement des sacs de châtaignes. Au fond, en haut de la place on aperçoit la maison qui abritait le four à pain communal.



Cliché Phialip



BEYNAT - Place et Monument aux Morts

Photo Valade

en bas de la place, on voit le portail en fer forgé qui fermait le jardin public, avec les murs de clôture en arrondis face à la belle bâtisse du café de Paris ; cette maison fut transformée en bureau de poste télégraphes-téléphone puis est devenue l'actuelle perception. On remarque au fond l'ancien clocher qui fut détruit par la foudre en 1931.

dans les années 30, une commémoration au monument aux morts en présence de beaucoup de beynatois.

remerciements

Merci à tous ceux qui nous ont fait part de leurs souvenirs et particulièrement à Loulou Brunie et Max Lespinasse, collectionneurs passionnés de cartes postales de Beynat qui nous ont confié leurs trésors.



Cliché Phialip